

Région Lorraine

Economie Au plus fort de la crise économique, la holding ludréenne de Dominique Massoneau a forgé sa croissance avec dix acquisitions d'entreprises. Et ce n'est pas fini

M Energies: chaud devant!

Ludres. Le groupe a adopté une «stratégie volontariste», résume, sourire en coin, Dominique Massoneau. Basée à Ludres, la holding M Energies ne pourra, en effet, pas se voir reprocher d'être restée les deux pieds dans le même sabot ces derniers mois. Le rachat de ce groupe, en 2009, à Bernard Bastien a ouvert le feu à une série d'acquisitions en cours, toutes orientées vers les métiers du chauffage: chaufferies collectives et chaudières individuelles, avec des entreprises réparties dans le quart nord-est de la France, chargées d'assurer la fourniture de chaleur, la maintenance ou la conduite d'installations, sans oublier les travaux d'installation, de systèmes de climatisation et de ventilation. Une dizaine d'entreprises ont été acquises par l'ancien patron du groupe Vinci Est. Plutôt que de lancer son existence sur les rails d'une retraite méritée, Dominique Massoneau a pris le parti de l'entrepreneuriat. Après étude de la plus-value potentielle, flairée dans les chiffres d'exploitation, les rachats de sociétés

se sont cumulés, avec mutualisation de tâches par la maison-mère. Une vieille idée, enfin mise en pratique par l'intéressé, d'abord concentrée dans un secteur où les indépendants sont rares et se coltinent la toute puissance des groupes géants. «J'avais cette envie de lancer mon groupe pour mettre en pratique mes conceptions de l'entreprise», résume le patron nancéien. Ses conceptions? «Oui, nous comptons continuer à nous étendre car une société qui cesse de s'étendre commence à mourir». Dominique Massoneau: «N

15 % de croissance annuelle

M Energies, de ce point de vue, affiche une forme éclatante, mise à l'honneur en France par le magazine L'Entreprise qui a classé le site ludréen à la 83e position nationale des entreprises indépendantes. Depuis sa création au plus fort de la crise économique, la holding ludréenne affiche des chiffres déroutants de bonne santé: + 15 %, série en cours. Le groupe, qui comptait 145 personnes pour un CA de 16 millions d'euros, a grandi

vers 210 salariés (23 millions d'euros de CA) et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, avec des acquisitions en cours, au-delà de la Lorraine et des régions voisines. Prochaines cibles: Paris et le Luxembourg. «Notre cœur de métier: on achète du fioul, on vend de la chaleur», résume le patron, qui défend des valeurs d'humanisme et de plaisir au travail, au travers du réseau des Entrepreneurs d'avenir, dont il dirige l'antenne lorraine. «Nous souhaitons nous concentrer sur notre cœur de métier, en misant sur la qualité et la fidélité de nos clients», souligne ce fervent défenseur du «Small business act» qui dénonce la distorsion de concurrence qui, trop souvent, agit en défaveur des petites entreprises. Antoine PETRY